Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 21 (1960)

Heft: 4

Artikel: Quelques notices historiques sur Thoune

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955813

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

derhan, Stefi Geyer, Hansheinz Schneeberger, Peter Rybar, André de Ribaupierre, Pierre Fournier, Cassados, Erna Berger, Maria Stader, Helene Fahrni, Ursula Buckel, Ernst Häfliger respectivement pianistes, violonistes, violoncellistes, cantatrices, etc. Souvent, nos concerts ont fait les meilleures expériences avec nos artistes suisses.

Les présidents de notre orchestre ont la bonne habitude de le servir longtemps. Le soussigné en est seulement le cinquième, son prédecesseur fut président pendant 18 ans, lui-même porte cette charge depuis 25 ans!

Il me semble que, si dans un orchestre beaucoup de membres restent actifs pendant un grand nombre d'années, ceci prouve que cet orchestre est sur la bonne voie — et c'est précisément ce que je souhaite non seulement à l'orchestre de Thoune, mais très cordialement à toutes les sections de la S. F. O. aux délégués de laquelle nous présentons, encore une fois, nos meilleurs voeux pour un séjour agréable dans notre ville et la réussite de leurs travaux.

Oswald Zurbuchen, président de l'orchestre de Thoune

Quelques notices historiques sur Thoune

Nos ancêtres celtiques avaient donné le nom de *Dunon* à ce qui est devenu Thoune. Après la retraite des Helvétiens, les Romains s'emparèrent de la région — puis ce furent les temps obscures du moyen âge. Ce n'est qu'au XIIe siècle que l'histoire de Thoune devient plus tangible. En 1191, Berchtold de Zähringen fonda le château et la forteresse de Thoune avec ses quatre tours caractéristiques. Après les Zähringen, leurs parents, les comtes de Kyburg, se fixèrent chez nous. Des lettres de franchise de 1264 garantirent à Thoune les privilèges traditionnels. Depuis 1375 Thoune fut administrée par des baillis bernois, acceptant us et coutumes de la métropole. Pendant des siècles, Thoune ne changea presque pas. Sur le Schloßberg le château, l'église, les manoirs de la noblesse, au pied de la colline, les petites maisons en bois des bourgeois, le tout entouré par une forte muraille aux nombreuses tours — voilà ce que fut Thoune jusqu'à notre èpoque.

Lorsque, au début du XIXe siècle, l'Oberland Bernois fut «découvert» et visité par des étrangers, la transformation lente de Thoune commença, pas toujours à son avantage. Le premier bateau à vapeur circula en 1835, le premier guide imprimé de Thoune fut publié en 1840.

Thoune aujourd'hui

C'est toujours et encore qu'on appelle Thoune la porte de l'accès à l'Oberland — de nos temps ce sont les files d'autos qui, les beaux dimanches, en donnent la preuve. Le Schloßberg est toujours là, les arcades des rues étroites, les petits ateliers des artisans sous les trottoirs étonnamment élévés, l'hôtel de ville, la maison au jardin du rosier — tout cela évoque le passé. L'Aar, divisée en deux bras, nourrit maintenant l'usine électrique de la ville, Thoune est devenue un centre de commerce pour tous les environs; les marchés divers en sont une preuve. Le caractère moderne de la ville est, en outre, conditionné par deux faits importants: Thoune est le siège d'ateliers fédéraux importants et, en même temps, une ville de garnison, les trois grandes casernes étant presque toujours occupées par des troupes.

Mais des établissements industriels privés de renom européen ont également choisi Thoune comme leur siège social (SELVE, Gerber, Hoffmann).

Ces activités commerciales et industrielles, fédérales et militaires vont de pair avec une vie littéraire, musicale qui mérite de ne pas être passée sous silence. Des peintres, musiciens, poètes célèbres on fait des séjours à Thoune. Certaines de leurs oeuvres embellissent des bâtiments publiques ou résonnent dans nos concerts. La société des beaux-arts, les sociétés musicales soutiennent activement le mouvement culturel de la ville.

L'Ecole normale pour institutrices du Canton de Berne est domiciliée depuis quarante ans à Thoune, une grande Ecole des arts et métiers, un gymnase y sont les piliers de la vie pédagogique.

Thoune a ses soucis et ses charges comme toute ville en a. Mais elle a aussi ses fêtes, sa vie culturelle riche et variée, ses personnalités si diverses, son magnifique entourage — il faut l'aimer! Hg.